

Chères auditrices, chers auditeurs, que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous accordent la grâce et la paix ! Merci pour votre fidélité à l'écoute de FMévangile66.

Dans quelques jours nous fêterons Noël. C'est donc pour moi, l'occasion de rappeler la signification de ce jour férié. Une naissance incomparable, sans aucun équivalent. Naissance saluée en ces termes : je cite la parole de l'ange adressée à des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour y garder leur troupeau : *« N'ayez pas peur, car je vous annonce une bonne nouvelle qui sera une source de grande joie pour tout le peuple: aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Messie, le Seigneur »*. À l'évidence, Jésus n'est pas né un 25 décembre. Mais sa naissance est un fait historique. Et, comme l'apôtre Paul l'a écrit aux Galates, je cite : *« Mais quand le moment fixé est arrivé, Dieu a envoyé son Fils : il est né d'une femme et il a été soumis à la loi juive, afin de délivrer ceux qui étaient soumis à la loi, et de nous permettre ainsi de devenir enfants de Dieu. »*

Écoutons maintenant les précisions données par l'évangéliste Matthieu, relatives à la naissance de Jésus. *« Voici dans quelles circonstances Jésus-Christ est né. Marie, sa mère, était fiancée à Joseph ; mais avant qu'ils aient vécu ensemble, elle se trouva enceinte par l'action du Saint-Esprit. Joseph, son fiancé, était un homme droit et ne voulait pas la dénoncer publiquement ; il décida de rompre secrètement ses fiançailles. Comme il y pensait, un ange du Seigneur lui apparut dans un rêve et lui dit : "Joseph, descendant de David, ne crains pas d'épouser Marie, car c'est par l'action du Saint-Esprit qu'elle attend un enfant. Elle mettra au monde un fils, que tu appelleras Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés. " Tout cela arriva afin que se réalise ce que le Seigneur avait dit par le prophète : "La vierge sera enceinte et mettra au monde un fils, qu'on appellera Emmanuel. — Ce nom signifie: **Dieu est avec nous** .Quand Joseph se réveilla, il agit comme l'ange du Seigneur le lui avait ordonné et prit Marie comme épouse. Mais il n'eut pas de relations avec elle jusqu'à ce qu'elle ait mis au monde son fils, que Joseph appela Jésus. »*

Jésus signifie "sauveur". Emmanuel signifie "Dieu avec nous". Le plan rédempteur de Dieu est inscrit dans ces deux noms. Il veut nous sauver de nos péchés, et il veut être en communion avec nous.

Que Noël retentisse comme la marque d'une étape de la volonté divine de nous montrer son amour, en rétablissant la communion que nos péchés rendaient impossible !

Le 20 juillet 1969, l'astronaute américain Neil **Armstrong** a marché sur la lune. Faisant référence à ce fait extraordinaire, l'astronaute James **Irwin**, lors d'un repas aux Nations Unies, en octobre 1980, a dit : "*La plus grande chose de l'histoire de l'humanité, ce n'est pas l'homme qui a marché sur la Lune, mais c'est Dieu qui a marché sur la Terre, en la personne de Jésus-Christ.*"

Cette marche a conduit Jésus de la crèche à la croix, sur laquelle il est mort pour nous. Pour toi, bien-aimé, et pour moi. En vérité, comme l'ange l'a proclamé, le jour de la naissance de Jésus est "*une bonne nouvelle, une source de grande joie pour tout le peuple*". **Événement incomparable, sans aucun équivalent.** Car, je cite l'évangile de Jean, au chapitre premier, BFC : "*Au commencement de toutes choses, la Parole existait déjà ; celui qui est la Parole était avec Dieu, et il était Dieu... Celui qui est la Parole est devenu un homme et il a vécu parmi nous, plein de grâce et de vérité. Nous avons vu sa gloire, la gloire que le Fils unique reçoit du Père. Jean – précisons : le baptiste - lui a rendu témoignage ; il s'est écrié : « C'est de lui que j'ai parlé quand j'ai dit : Il vient après moi, mais il est plus important que moi, car il existait déjà avant moi. »*"

Le pasteur André Pinguet, auprès duquel j'ai été stagiaire pendant quatre ans, au début des années 70, a écrit une série de livrets intitulée Jalons Bibliques. Le 35^{ème} fascicule, a pour titre : "Dieu avec nous", et en sous-titre : "La bénédiction suprême". Sa lecture m'a fait beaucoup de bien par la simplicité du propos et la profondeur de l'enseignement. Avec son accord, je partage avec vous ce sujet très important : Dieu avec nous, soit la bénédiction suprême.

En ouvrant la Bible, dès les 1^{ères} pages, nous constatons que le grand désir de Dieu est d'être au contact des hommes, d'être avec eux. À l'origine, il n'y avait pas de cassure entre Dieu et l'homme. Le Créateur venait quotidiennement à la rencontre d'Adam et d'Ève, dans le jardin où il les avait installés. Plusieurs traductions décrivent la scène avec un certain lyrisme. Je cite : "*Ils entendirent le pas de Yahvé qui se promenait dans le jardin, à la brise du jour*". Bible de Jérusalem. Cette "promenade" du Créateur dans le jardin n'était pas motivée par le besoin de se détendre un peu ou de prendre l'air ; c'était plutôt pour lui l'occasion de vivre un moment privilégié, un moment de communion avec ses créatures faites, ne l'oublions pas, "**à son image et à sa ressemblance**". Il aimait venir à leur rencontre. D'où, son étonnement de ne pas trouver Adam et Ève à ce rendez-vous du soir. "*Adam, où es-tu ? Pourquoi te caches-tu ?*"

L'homme et la femme confesseront qu'ils ont désobéi. Malgré sa déception et sa peine, Dieu doit se séparer d'eux. Mais Dieu a cherché sans cesse à renouer le contact avec l'homme.

Avertissant Caïn, annonçant à Noé la venue du déluge, parlant à plusieurs reprises à Abraham, à Joseph, à Moïse, aux prophètes.

Et lorsque, après la sortie d'Égypte, le peuple doit affronter la longue marche à travers le désert, Dieu veut être auprès de lui, au point de demeurer sous une tente, comme un simple nomade. Voici ce qu'il dit à Moïse : je cite : "*Les Israélites me confectionneront une tente sacrée pour que je puisse habiter au milieu d'eux*". Ex. 25/8 BFC. Et, quand le peuple sera installé dans le pays promis, Dieu accepte une maison. Voici ce que Salomon a rappelé lors de l'inauguration du temple, à Jérusalem, je cite : "*l'Éternel a dit à mon père David: Tu as eu l'intention de construire une maison en l'honneur de mon nom et tu as bien fait. Seulement, ce ne sera pas toi qui le feras, ce sera ton fils, celui qui est issu de toi, qui construira cette maison en l'honneur de mon nom.*" 1R. 8/13.

Maintenant, voici quelques exemples de ce que la présence de Dieu **apporte**. Dieu a installé l'homme en Éden, le paradis sur terre. Et aussi longtemps que Dieu a pu "**être avec eux**", ils ont pu jouir des fruits du jardin. Quand Dieu leur a retiré sa présence, ils ont tout perdu. **Isaac** sera confronté à une famine. Que faut-il faire ? Aller en Égypte, comme l'avait fait son père Abraham, ou **rester là** ? Je lis Ge. 26/2 et 3 BFC : "*Le Seigneur apparut à Isaac et lui dit : Ne va pas en Égypte, mais installe-toi dans le pays que je t'indiquerai. Séjournes-y. Je **serai avec toi** et je te bénirai, car c'est à toi et à tes descendants que je veux donner tous ces territoires. J'accomplirai ainsi la promesse que j'ai faite à ton père Abraham*". Les Philistins vont en être témoins, et viennent pactiser avec Isaac. Je lis Ge. 26/28 : "*Nous avons constaté **que le Seigneur est avec toi**, et nous avons pensé qu'il fallait, entre toi et nous, un accord garanti par serment. Jure-nous donc que tu ne nous feras pas de mal, puisque nous ne t'avons pas maltraité ; nous ne t'avons fait que du bien, et nous t'avons laissé partir en paix. Et maintenant, **tu es un homme béni du Seigneur***". C'est lorsque Dieu est réellement avec nous que nous pouvons devenir des artisans de paix, en dépit de quelques relations humaines parfois tendues.

Le patriarche Joseph a reçu au cours de sa jeunesse, des révélations concernant son avenir et celui des siens. Très aimé de son père Jacob, qui ne s'en cachait pas, il fut très jalouxé de ses frères, qui se sont débarrassés de lui par des stratagèmes misérables. Et le voilà esclave en Égypte. Alors, où est Dieu ? Qu'en est-il des révélations ? Réponse : Ge. 39/1 à 5 : "*Le Seigneur **était avec** Joseph, si bien que tout lui réussissait... Son maître se rendit compte que le Seigneur était avec Joseph... Dès lors, à cause de Joseph, le Seigneur fit prospérer les affaires de l'Égyptien.*" Autre précision : Act. 7/9 et 10 : "*Les patriarches furent jaloux de Joseph et le vendirent pour être esclave en Égypte. Mais Dieu était avec lui ; il le délivra de toutes ses peines. Il donna la sagesse à Joseph et le rendit agréable aux yeux du Pharaon, roi d'Égypte. Celui-ci établit Joseph comme gouverneur sur l'Égypte et sur toute la maison royale*". Les périodes d'adversité, qu'un chrétien peut traverser, ne signifient pas que Dieu n'est plus avec lui.

S'il reste fidèle et intègre, comme Joseph en son temps, son entourage devra, tôt ou tard, s'en rendre compte.

Avant même de commencer sa carrière de conducteur du peuple, Josué sait déjà que **"Dieu sera avec lui"**. Je lis : Deut. 31/7 et 8 : *"Puis Moïse appela Josué et lui dit en présence de tous les Israélites : « Sois courageux et fort ! C'est toi qui conduiras les Israélites dans le pays que le Seigneur a promis à leurs ancêtres, c'est toi qui le partageras entre eux. Le Seigneur marchera devant toi, **il sera avec toi**, sans jamais t'abandonner. N'aie donc pas peur et ne te laisse pas abattre."* Et cette promesse lui sera confirmée par Dieu lui-même après la mort de Moïse. Je lis : Jos. 1/2 et 5 : *"Mon serviteur Moïse est mort. Maintenant, c'est à toi de traverser la rivière du Jourdain avec tout le peuple, pour pénétrer dans le pays que je donne aux Israélites... Durant toute ta vie personne ne pourra te résister, **car je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse. Jamais je ne t'abandonnerai, jamais je ne te laisserai sans secours.**"*

Concernant le jeune Samuel, futur prophète et juge en Israël, on découvre que "l'Éternel était avec lui" et que très tôt sa vie et sa parole en ont fait la démonstration. En conséquence : *"Tout Israël, ..., reconnut que Samuel était établi prophète de l'Éternel"*. 1 Sam. 3/19-20.

Lorsque l'ange de l'Éternel apparaît à Gédéon, il lui dit : je cite : *"L'Éternel est avec toi, vaillant héros!"* La réponse de Gédéon pourrait bien être la nôtre aujourd'hui. Je le cite : *"Ah! Mon seigneur, si l'Éternel est avec nous, pourquoi tout cela nous est-il arrivé? Où sont tous ses actes merveilleux, ceux que nos pères nous racontent..."* Face à cette réalité, d'une implacable logique toute humaine, que va répondre le Seigneur ? Simplement ceci : *"Va avec la force que tu as..."* Et, face aux objections avancées par Gédéon, la réponse de Dieu est : je cite : *"Mais je serai avec toi..."*

Je serai avec toi ! Tout est là. Non, ne cherchons pas d'autre force, d'autre moyen, d'autre méthode, pour une vie réussie, paisible et féconde. Jésus l'a affirmé avec force à ses disciples : *"Sans moi, vous ne pouvez rien faire"* Jn. 15/5

Dieu avec ! Cette présence, accompagnant un individu, est même soulignée **pour** Jésus. Prêchant l'Évangile à quelques personnes, dans la maison de Corneille, à Césarée, l'apôtre Pierre s'exprime ainsi : je cite : *"Vous savez comment Dieu a répandu la puissance du Saint-Esprit sur Jésus de Nazareth. Vous savez aussi comment Jésus a parcouru le pays en faisant le bien et en guérissant tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, **car Dieu était avec lui.**"* Nicodème a souligné cette évidence, qui l'avait interpellée, en disant à Jésus : je cite : *"Personne ne peut faire les miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui."*

N'importe qui peut se permettre d'affirmer que Dieu est avec lui. Mais l'essentiel ne réside pas dans les paroles, même si elles sont accompagnées de trémolos dans la voix, et hurlées dans un micro.

Non, l'essentiel réside **dans les fruits** visibles de tous. C'est, peut-être aussi, un peu cela, que l'apôtre Paul voulait signifier lorsqu'il écrit : je cite : *"Ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse humaine, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi soit fondée non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu."* 1 Cor. 2/4

Jusqu'ici, nous avons évoqué la présence de Dieu avec des individus. Mais le désir de Dieu d'être parmi les siens, s'applique aussi, de façon globale, à son peuple, notamment à Israël, son peuple terrestre. Nous l'avons évoqué avec la construction du Tabernacle. Cela est souligné aussi lors des combats. Promesse transmise par Moïse : je lis : Deut. 20/1 : *"Lorsque tu iras à la guerre contre tes ennemis et que tu verras des chevaux et des chars, un peuple plus nombreux que toi, tu n'auras pas peur d'eux, car l'Éternel, ton Dieu, qui t'a fait sortir d'Égypte, est avec toi."* Et au cours de son histoire, Dieu a suscité des prophètes, **authentiques porte-paroles de Dieu**, tel Ésaïe, pour **le lui** rappeler. Je lis Es. 43/1, 2 et 5 : *"Maintenant, voici ce que dit l'Éternel, celui qui t'a créé, Jacob, celui qui t'a façonné, Israël: N'aie pas peur, car je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom: tu m'appartiens! Si tu traverses de l'eau, je serai moi-même avec toi; si tu traverses les fleuves, ils ne te submergeront pas. Si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas et la flamme ne te fera pas de mal. N'aie pas peur, car je suis moi-même avec toi."* Le prophète Sophonie exprime la joie de Dieu d'être au milieu de son peuple. Je lis Soph. 3/15 et 17 : *"L'Éternel a détourné de toi les jugements, il a éloigné ton ennemi. Le roi d'Israël, l'Éternel, est au milieu de toi: tu n'as plus à redouter le malheur. L'Éternel, ton Dieu, est au milieu de toi un héros qui sauve. Il fera de toi sa plus grande joie. Il gardera le silence dans son amour, puis il se réjouira à grands cris à ton sujet."* Cette parole concernait Israël, peuple de Dieu terrestre; elle est vraie **aussi pour l'Église**, peuple de Dieu spirituel et céleste.

Il faut donc en parler plus en détail. **Nous le ferons dans quelques instants.** .

S'il est vrai que le grand souhait de Dieu est d'être auprès des hommes, ses créatures, qu'en est-il pour les hommes ? Ne ressentent-ils pas, **parfois confusément**, le besoin de relation avec Dieu ? Quand on considère les religions anciennes ou nouvelles, présentes parmi les hommes, **on constate ce désir** profondément ancré dans l'individu, jusque dans les régions les plus reculées du monde. Ce désir se manifeste de nombreuses façons très différentes. Sans la présence de son Dieu, l'homme ne peut pas vraiment accéder au bonheur durable. Dieu le sait **si bien**, qu'il décide d'intervenir d'une façon **inimaginable**. Il va venir lui-même vivre parmi les hommes et tout mettre en œuvre pour demeurer **en permanence** avec eux.

Ce sera la réponse au soupir exprimé par le prophète Ésaïe : je cite : "Il y a si longtemps que nous ne sommes plus le peuple sur lequel tu règues, le peuple qui porte ton nom ! Ah ! **Si tu déchirais le ciel, et si tu descendais !**" Le nouveau Testament s'ouvre sur cette ère nouvelle. Je lis à nouveau : Mat. 1/18 à 23 BFC: "Voici dans quelles circonstances Jésus-Christ est né. Marie, sa mère, était fiancée à Joseph ; mais avant qu'ils aient vécu ensemble, elle se trouva enceinte par l'action du Saint-Esprit." Comme Joseph pensait rompre secrètement les fiançailles "un ange du Seigneur lui apparut dans un rêve et lui dit : Joseph, descendant de David, ne crains pas d'épouser Marie, car c'est par l'action du Saint-Esprit qu'elle attend un enfant. Elle mettra au monde un fils, que tu appelleras Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés. Tout cela arriva afin que se réalise ce que le Seigneur avait dit par le prophète : La vierge sera enceinte et mettra au monde un fils, qu'on appellera Emmanuel. — Ce nom signifie : **Dieu est avec nous** —

À Noël, Les prophéties se concrétisent. Exemple : Es. 7/14 : "Voilà pourquoi c'est le Seigneur lui-même qui vous donnera un signe: la vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et l'appellera Emmanuel." Mich. 5/1 : "Et toi, Bethléhem Éphrata, qui es petite parmi les villes de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël et dont l'origine remonte loin dans le passé, à l'éternité."

À Noël, le soupir du prophète Ésaïe trouve son exaucement. Es. 63/19 et suivant : "Il y a si longtemps que nous ne sommes plus le peuple sur lequel tu règues, le peuple qui porte ton nom ! Ah ! Si tu déchirais le ciel, et si tu descendais ! Devant toi les montagnes seraient ébranlées ! Il y a si longtemps que nous ne sommes plus le peuple sur lequel tu règues, Tu serais comme un feu embrasant des brindilles ou mettant l'eau en ébullition.

Et tu ferais savoir ainsi à tous tes adversaires quel Dieu tu es. "

À Noël, une nouvelle page de l'humanité s'ouvre. Les miracles accomplis par Jésus, son enseignement, sa mort, sa résurrection, la descente du Saint-Esprit sur les apôtres, tout cela va faire la preuve que Dieu est réellement là, avec l'homme. Jésus "**venu en chair**" est vraiment "**Dieu avec nous**". 1 Jn. 4/2

Il faut maintenant mettre en lumière un point capital. S'il est indiscutable que Dieu a tout mis en œuvre pour se rapprocher de l'humanité dans son ensemble, un obstacle majeur se dresse entre lui et l'individu. Et cet obstacle, c'est le péché. Je lis : Es. 59/1 et 2 : « Non, le bras de l'Éternel n'est pas devenu trop court pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre, mais ce sont vos fautes qui ont fait séparation entre vous et votre Dieu, ce sont vos péchés qui vous l'ont caché et l'ont empêché de vous écouter ».

Pour rétablir le contact avec Dieu, il faut enlever l'obstacle. Là encore, Dieu a tout prévu à cet effet. Comme l'individu n'était pas capable d'éradiquer le péché de son cœur et de son existence, Dieu va lui en offrir l'occasion et le moyen. Celui qu'on appelle "Emmanuel", "Dieu avec nous", se nomme aussi Jésus, nom qui signifie "Sauveur" ou "Dieu sauve".

Jésus est celui qui pardonne totalement le pécheur qui se repent et qui croit, afin de le "**réconcilier**" avec Dieu. Je lis 2 Cor. 5/18 à 20 : « *Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Jésus-Christ et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. En effet, Dieu était en Christ: il réconciliait le monde avec lui-même en ne **chargeant pas** les hommes de leurs fautes, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc des ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu adressait par nous son appel. Nous vous supplions au nom de Christ: "**Soyez réconciliés avec Dieu**" ! »*

Soyez réconciliés avec Dieu ! C'est un appel solennel. Et la réponse à donner, est une démarche personnelle. Bien-aimé, il faut y répondre. Pour ta part, est-ce déjà fait ? S'il n'y a pas réconciliation, impossible de dire avec vérité : "Dieu est avec moi."

D'origine divine, cette démarche de réconciliation a coûté la vie au fils de Dieu. Je lis : Col. 1/20 : « *Dieu a voulu par Christ tout réconcilier avec lui-même, aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans le ciel, en faisant la paix à travers lui, par son sang versé sur la croix* ».

Et, en voici l'heureuse conséquence pour nous qui croyons : je lis les versets 21 et 22 : « *Et vous qui étiez autrefois étrangers et ennemis de Dieu par vos pensées et par vos œuvres mauvaises, il vous a maintenant réconciliés par la mort de son Fils dans son corps de chair pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche* ».

Jésus a fait une promesse, bien connue de tous les chrétiens. C'est la dernière phrase de l'évangile de Matthieu. Je cite : *Et sachez-le* : « *Je vais être avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* ».

Faisons maintenant une nouvelle pause musicale.

À ce niveau de notre méditation, il est aussi utile de préciser un point particulier. Pendant la seconde guerre mondiale, les soldats de la Wehrmacht, armée allemande du 3^{ème} Reich, portaient des ceinturons équipés de boucles sur lesquelles étaient inscrits ces trois mots : "**Got mit uns**".

Nous comprenons facilement qu'il ne suffit pas de proclamer que Dieu est avec nous pour que ce soit automatiquement le cas.

Voici ce que le prophète Azaria a dit au roi de Juda nommé Asa : je cite : « *L'Éternel est avec vous quand vous êtes avec lui* ». Nous comprenons le message. Oui, malgré son désir avéré d'être avec nous, parfois **Dieu se retire**. Exemples : avec le Tabernacle, Dieu était présent en permanence parmi le peuple. Mais quand ils l'ont irrité par leur incrédulité et les murmures qui en ont suivi, Dieu s'est fâché et a dit : je cite : Nb. 14/34 : « *Vous saurez ce que c'est que d'être privé de ma présence* ». Malgré cet avertissement, et l'insistance de Moïse qui leur a dit de ne pas aller au combat, en précisant : je cite : « *Ne montez pas, car l'Éternel n'est pas au milieu de vous... vous tomberez par l'épée. Puisque vous vous êtes détournés de lui, l'Éternel ne sera pas avec vous* ». Ils se sont obstinés et y sont allés. Résultat : une terrible défaite.

D'autres exemples sont dans l'Écriture. Samson, endormi sur les genoux de Délila, s'est réveillé en disant : « *Je m'en tirerai comme les autres fois, je me dégagerai. Il ne savait pas que l'Éternel s'était retiré de lui* ». Jug. 16/20. De Saül, il est dit : je cite : « *Saül éprouvait de la peur vis-à-vis de David, parce que l'Éternel était avec David alors qu'il s'était retiré de lui*. 1 Sam. 18/12. L'apôtre Paul rappelle ceci aux Corinthiens : « *Or ces faits sont arrivés pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs comme eux en ont eu* ». 1 Cor.10/6. À Timothée, Paul fait mention d'**Hyménée** et Alexandre, « *qui ont fait naufrage par rapport à la foi* »; de **Phygèle** et **Hermogène** et quelques autres, qui l'ont abandonné ; de **Philète**, qui avec Hyménée, « *renversaient la foi de quelques-uns, disant que la résurrection est déjà arrivée* ». Pourrait-on raisonnablement penser que Dieu était toujours avec eux ? Tirons leçon de tout cela et prêtons attention aux avertissements que nous donne le Seigneur, pour notre bien, parce qu'il nous aime d'un grand amour.

Ces choses étant dites, il est important de préciser un autre point. **Parfois**, des croyants particulièrement éprouvés, pensent que Dieu n'est plus avec eux et sombrent dans la tristesse, le doute ou le découragement. Job se trompait quand il en est venu à penser cela. À tort. Car Dieu ne s'est jamais détourné de lui, surtout dans les temps les plus sombres de son existence, **mais lui n'en était pas** conscient. Au Psaume 73, Asaph, chef des chantres à Jérusalem et prophète reconnu, expose son trouble et ses doutes sur la présence de Dieu à ses côtés. Toutefois, il a eu la bonne réaction face à la tentation et au doute. Alors qu'ils obéissent à Jésus en traversant le lac, les disciples font face à une terrible tempête. Jésus vient à leur rencontre, en marchant sur la mer. Il leur dit : je cite : "*Rassurez-vous, c'est moi. N'ayez pas peur!*" Le vent cessa, lorsque Jésus est monté dans la barque. Preuve que sa présence change tout. C'est pourquoi nous croyons, d'une part, à l'engagement de Jésus à notre égard: rappel : je cite : "*Je vais être avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde*", et nous croyons d'autre part, à la nécessité de tout mettre en œuvre pour "**conserver**" cette présence.

L'Écriture nous précise des recommandations visant à favoriser et honorer la présence de Dieu avec nous, voire en nous. Je cite : *"En effet, voici ce que dit le Très-Haut, celui dont l'habitation est éternelle et le nom saint: J'habite dans les hauteurs et la sainteté, mais je suis aussi avec l'homme brisé et abattu afin de redonner vie à l'esprit abattu, afin de redonner vie au cœur brisé"*. Es. 57/15. Je cite encore : *« Travaillez à votre perfectionnement. Encouragez-vous mutuellement. Soyez d'accord entre vous. Vivez dans la paix. **Alors** le Dieu d'amour et de paix sera avec vous »*. 2 Cor. 13/11 BDS. *« Ce que vous avez appris et reçu de moi, ce que vous m'avez entendu dire et vu faire, mettez-le en pratique. **Alors** le Dieu qui donne la paix sera avec vous. "* Phi. 4/9 BDS.

Jésus, pour encourager ses disciples, attristés par l'annonce de son départ, leur a dit : Je cite : Jn. 14/18 : *"Je ne vous laisserai pas seuls comme des orphelins ; je reviendrai auprès de vous. "* Et le verset 23 : *"Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera; nous viendrons vers lui et nous établirons domicile chez lui. "*

À la fin de son 35^{ème} Jalon, dont le titre, cité en début d'émission, est : « Dieu avec nous, la bénédiction suprême », le pasteur André Pinguet donne un témoignage personnel, tout à la fois touchant par sa simplicité mais aussi matière à réflexion pour chacun de nous. Je le cite : *"Nous venions d'avoir notre premier enfant, un magnifique garçon. Mon épouse allait revenir, avec le bébé, dans notre modeste logement. Pour les accueillir dignement, j'avais fait le ménage « à fond ». J'avais acheté des fleurs, et constatant que nous n'avions pas de vase, j'ai couru en acheter un. Puis très excité, comme un jeune papa peut l'être en pareille occasion, je me précipitais pour aller à la clinique. En déposant mon épouse à la maison, je lui dis : "Je m'en vais ; la réunion de jeunesse m'attend. " J'étais alors pasteur stagiaire. Deux heures plus tard, je revins en hâte chez moi, pour trouver mon épouse au bord des larmes. Que s'était-il passé en mon absence ? Nous étions si heureux. Elle me dit : "tu vois, j'ai apprécié de trouver une maison impeccable. Merci pour les fleurs ! Mais j'aurais préféré que tu restes là, avec moi, à notre retour chez nous. Ta présence vaut mieux que les fleurs..." Elle avait raison. J'aurais pu facilement me faire remplacer et rester près d'elle. Tout le monde l'aurait compris. Ce jour-là, j'ai reçu une leçon. André Pinguet n'est pas le seul à avoir commis ce type d'erreur. Je plaide également coupable.*

« **Reste avec nous** », ont dit les disciples d'Emmaüs, Luc 24/29. Jésus resta et leur marche fut dynamisée. Nous aurions tort **de ne pas** le lui redire à notre tour, et **de ne pas** tout mettre en œuvre pour qu'il réponde favorablement à notre invitation. Il n'est pas loin de chacun de nous. Noël, une occasion favorable pour certains de recevoir Jésus comme leur sauveur personnel. Et pour d'autres, l'occasion de renouveler ou d'approfondir une communion bienfaisante.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Bien-aimés, je termine en souhaitant à chacun et chacune de vous, comme cela est de coutume, un joyeux Noël. Que votre cœur rayonne de la joie du salut !
Amen !